

A vos marques, Prêts, Brodez !



Préparer son support de broderie de manière historique
d'après Cenino Cennini.

Cennini chapitre X

<http://www.noteaccess.com/Texts/Cennini/10M.htm>

CLXIV How to Draw for Embroiderers.

Again, you sometimes have to supply embroiderers with designs of various sorts. And, for this, get these masters to put cloth or fine silk on stretchers for you, good and taut. And if it is white cloth, take your regular charcoals, and draw whatever you please. Then take your pen and your pure ink, and reinforce it, just as you do on panel with a brush. Then sweep off your charcoal. Then take a sponge, well washed and[199] squeezed out in water. Then rub the cloth with it, on the reverse, where it has not been drawn on; and go on working the sponge until the cloth is damp as far as the figure extends. Then take a small, rather blunt, minever brush; dip it in the ink; and after squeezing it out well you begin to shade with it in the darkest places, coming back and softening gradually. You will find that there will not be any cloth so coarse but that, by this method, you will get your shadows so soft that it will seem to you miraculous.[200] And if the cloth [p. 105] gets dry before you have finished shading, go back with the sponge and wet it again as usual. And let this suffice you for work on cloth.

Comment dessiner pour les brodeurs

Tu devras fournir des brodeurs avec des dessins de diverses sortes. Pour cela, demande à ces maîtres de te bien tendre la toile ou la soie fine sur un châssis. Ensuite, si la toile est blanche, prends ton charbon habituel et dessine ce que tu veux. Puis prends ta plume et ton encre habituelles et repasse-le comme tu le ferais sur un panneau au pinceau. Puis efface le charbon. Puis prends une éponge humide bien propre et essorée. Et avec l'éponge, gomme la toile sur l'envers, du côté où elle n'a pas été peinte et continue jusqu'à ce que la toile soit humide aussi loin que s'étend le dessin. Ensuite prends une petite brosse à poils assez courts, trempe-la dans l'encre et après l'avoir bien essuyée, tu commences par ombrer les zones les plus sombres, en revenant et en dégradant progressivement. Tu trouveras qu'il n'y a pas de de toile assez grossière mais que grâce à cette méthode, tu obtiendras des ombres si douces qu'elles te sembleront miraculeuses. Et si la toile sèche avant que tu aies fini d'ombrer, reprends l'éponge et humidifie à nouveau la toile. Cette méthode te suffira à travailler sur le tissu.

Pré-requis

<i>Pour cela, demande à ces maîtres de te bien tendre la toile ou la soie fine sur un châssis.</i>
--

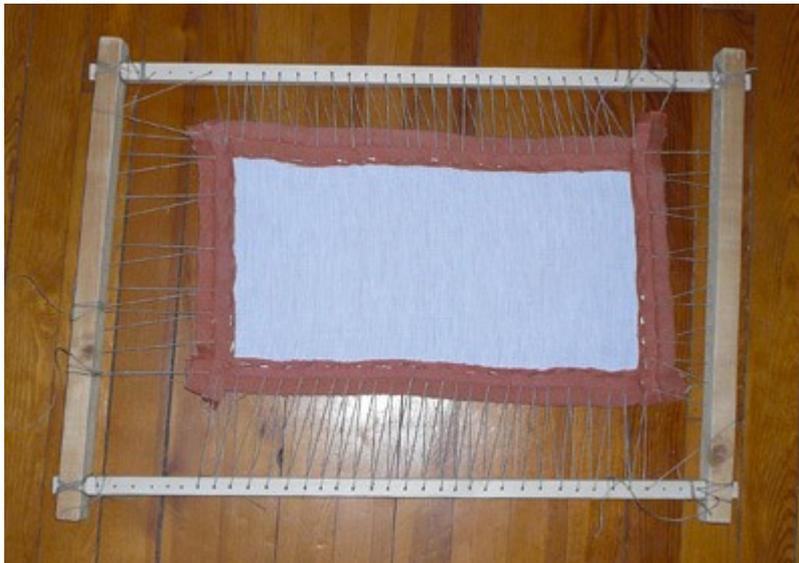
En premier lieu, pour conserver l'étoffe dans le meilleur état possible on stabilise les bords avec de la cire pour éviter qu'ils s'effilochent. Les comptes font mention de cire dans les dépenses de broderie et l'on a également trouvé de la cire sur les bords francs de certaines étoffes brodées.



J'ai enduit de la cire d'abeille fondue au pinceau sur les bords du tissu. Pour ce faire, il faut impérativement que la cire soit très liquide et qu'elle reste suffisamment chaude pour ne pas durcir avant d'avoir fini de l'appliquer en fine couche.

Ensuite, je pose (au moyen d'épingles ou d'une couture au point avant) des bandes d'un tissu suffisamment résistant dont le rôle sera de supporter la tension des attaches et de la répartir régulièrement sur l'étoffe à broder.

A l'aide d'une ficelle de lin que je fixe sur les bandes de tissus rapportée, je tends mon étoffe sur le châssis.



On peut alors commencer la phase de dessin.

Reporter le motif



J'utilise un motif dessiné à l'encre sur un parchemin qui va me servir de modèle pour la suite.

Ensuite, si la toile est blanche, prends ton charbon habituel et dessine ce que tu veux.



Le dessin est assez grossier, mais il faut dire que je ne maîtrise pas tout à fait la technique. En fait il va plus me servir de repère pour la phase suivante.

Encrage.

Puis prends ta plume et ton encre habituelles et repasse-le.

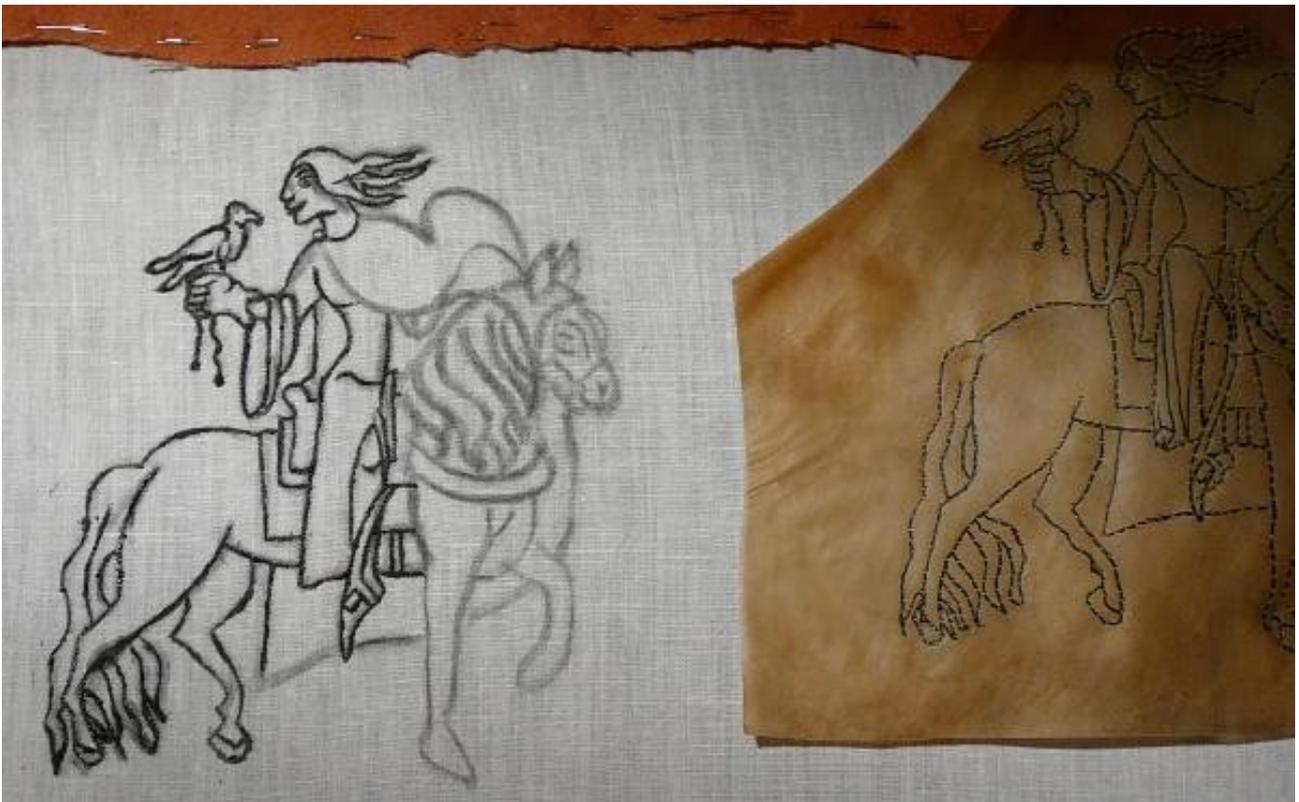
Pour cela, j'ai fabriqué une encre selon la recette suivante :

- 1 volume de charbon pulvérisé ;
- 1 volume de gomme arabique ;
- 1 volume de miel ;
- de l'eau jusqu'à obtention de la texture désirée.

Si, pour travailler à la plume sur parchemin, une encre d'une fluidité équivalent à celle d'un vin liquoreux est nécessaire, pour le tissus, il faut qu'elle soit bien plus visqueuse, sous peine de baver.

Il faut réellement tester la fluidité de l'encre pour trouver la bonne consistance en ajoutant de l'eau pour fluidifier ou du miel ou de la gomme arabique pour augmenter la viscosité.

J'encre donc mon dessin à la plume en me reportant au parchemin pour les détails.



Puis efface le charbon.

Une fois l'encre sèche, je gomme le charbon à l'aide d'une brosse assez ferme.



On voit sur la photo ci-dessus, au niveau de la patte arrière-droite du cheval que l'encre a bavé. C'est au moment où j'ai voulu fluidifier un peu mon encre pour faciliter le tracé à la plume.

Ombfrage.

Avec l'éponge, gomme la toile sur l'envers, du côté où elle n'a pas été peinte et continue jusqu'à ce que la toile soit humide aussi loin que s'étend le dessin.

Tu commences par ombrer les zones les plus sombres.

Je dessine les ombres à l'aide d'un pinceau fin. Pour cela, j'utilise la même encre que j'ai légèrement fluidifiée.



Au moment de l'ombrage, les dégradés apparaissent mal. Peut être l'encre est-elle trop diluée. En outre, les petites particules de charbon gênent la lisibilité.

Une fois sec, je gomme les particule à l'aide d'une brosse. Le dessin ainsi que les ombres ressortent beaucoup plus nettement.



Si le résultat final est loin d'être parfait, il faut se rappeler que ce manuel s'adresse à des peintres professionnels, ce qui est loin d'être mon cas.

Il est enfin temps de passer à la broderie !

A vos marques, prêts, Brodez ! Hémiole-2009